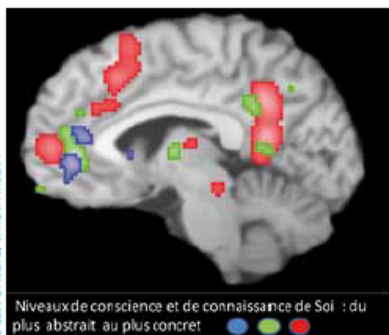


SCHIZOPHÉNIE

Reconstruire l'état de conscience

Cette maladie mentale altère l'état de conscience, ou *insight*, des patients. Des programmes de rééducation des fonctions cognitives altérées qui peuvent aider à le renforcer influeraient sur la rémission.



Niveaux de conscience et de connaissance de Soi : du plus abstrait au plus concret

Fonctions exécutives

Ensemble de processus cognitifs (raisonnement, planification, résolution de problèmes...) qui nous permettent de nous adapter au contexte, aux situations nouvelles.

Mémoire autobiographique

Partie de la mémoire composée de tous les événements de notre histoire personnelle

Métacognition

Désigne la prise de conscience par un individu de ses propres activités mentales.

► Pascale Piolino : unité B14 Inseam - Université Paris-Descartes, Neuroendocrinologie de la croissance et du vieillissement

« **B**eaucoup de schizophrènes, même stabilisés pharmacologiquement, conservent des troubles de la conscience et donc des difficultés à accepter leur traitement. Améliorer leur conscience de la maladie, c'est améliorer leur adaptation à la vie quotidienne », affirme Pascale Piolino (►), du Centre de psychiatrie et neurosciences, à l'hôpital Sainte-Anne à Paris. Le problème est là : comment soigner une personne qui n'a conscience ni de sa maladie, ni de ses conséquences ou de la nécessité d'un traitement ? La schizophrénie, par les dysfonctionnements

cognitifs qu'elle engendre, affaiblit fortement cet état de conscience multidimensionnel, appelé *insight* en psychiatrie. Touchant près d'1 % de la population mondiale, cette maladie mentale, qui se déclare généralement au début de l'âge adulte, altère le fonctionnement du cerveau, perturbe les processus de pensée, et de perception de soi-même et d'autrui. D'où des patients très handicapés dans

Un environnement virtuel interactif pour, entre autres, réhabiliter les liens avec la conscience de soi



leur quotidien. Bien que plusieurs facteurs, notamment génétiques ou environnementaux, soient évoqués, l'origine de la pathologie et ses mécanismes d'apparition demeurent encore mal connus. De plus, les traitements médicamenteux, à base de psychotropes, et les psychothérapies classiques n'ont qu'une action limitée. Mais, depuis peu, des techniques de remédiation cognitive viennent compléter cet arsenal. Composés d'exercices répétés sur papier ou assistés par ordinateur, de difficulté croissante, individuels ou en groupe, ces programmes rééducatifs agissent directement sur les fonctions cognitives déficitaires.

Pour démontrer leur efficacité, l'équipe de Pascale Piolino a récemment mené une étude chez 63 jeunes schizophrènes et testé trois de ces programmes de remédiation. Chacun d'entre eux ciblait un type de déficits cognitifs : ceux des fonctions exécutives (◻) - remédiation cognitive pour la schizophrénie ou trouble associé RECOs -, de la mémoire autobiographique (◻) - thérapie de reminiscence autobiographique REMAu -, et de la métacognition (◻) - thérapie cognitive de pleine conscience MBCT.

L'état de conscience des patients a été évalué avant et après l'application des différents programmes. Les résultats

« **Immerger le patient dans un environnement proche du quotidien facilite le travail de remédiation** »

ont confirmé la vision multidimensionnelle de *l'insight* et laissent présager l'utilité de la combinaison de plusieurs de ces techniques de remédiation cognitive. En effet, en améliorant les fonctions exécutives,

la mémoire autobiographique ou la métacognition, chacun des trois programmes pris séparément a réussi à augmenter certaines dimensions de *l'insight* mais aucun n'a été capable de les conforter toutes à lui seul.

Prochaine étape pour l'équipe de Pascale Piolino : démontrer l'efficacité de cette combinaison sur le long terme. Des projets de recherche sont actuellement en attente de validation. Autre technique à l'étude : la réalité virtuelle.

« **Immerger le patient dans des environnements proches de la vie quotidienne, avec lesquels il interagit, facilite le travail de remédiation sur les mécanismes cognitifs, la mémoire autobiographique et la prise de conscience de soi** », précise la chercheuse. Une salle immersive de réalité virtuelle sera bientôt installée à cet effet au sein de l'hôpital Sainte-Anne. ■

Véronique Meder